RÉSUMÉ

Il y a quelques décennies encore, les institutions du patrimoine culturel négligeaient fréquemment leurs collections photographiques. Elles étaient souvent sommairement cataloguées ou pas même décrites, conservées dans de mauvaises conditions et ne jouissaient pas du même statut que d'autres parties des collections. Ces dernières années, la popularité grandissante de la photographie en tant que forme d'art et documents visuels a poussé les institutions à fournir un accès rapide et aisé afin de répondre à cette demande croissante. La numérisation est devenue un instrument important pour commencer une collection.

L'arrivée de la numérisation a créé de nouvelles demandes adressées aux conservateurs de collections de photographies. Dans la société de l'information actuelle, une facile recherche et récupération de l'information est considérée comme étant une condition de base requise et on attend des institutions culturelles qu'elles jouent leur rôle de pourvoyeurs d'information. Avec la quantité croissante d'information non autorisée et non fiable présentée sur Internet, les institutions qui se chargent de la conservation de la mémoire ont, plus que jamais auparavant, une responsabilité en tant que gardiens reconnus de matériaux authentiques.

Étant donné qu'un nombre croissant d'institutions utilisent leurs bases d'images pour présenter (une partie de) leur collections de photographies sur Internet, y compris, dans certains cas, des services pour fournir des duplicata aux clients, c'est, avant tout, la qualité de la description qui détermine la réussite ou l'échec du projet de numérisation. Les présentations sur la web reposent, le plus souvent, sur des entrées de catalogue existantes pour leur recherche et récupération et, lors du processus de création d'un site web, les faiblesses et les vides du catalogue apparaissent. Il apparaît aussi trop souvent que les nouvelles entrées d'un catalogue doivent être crées de zéro ou que des entrées existantes doivent être consciencieusement corrigées et standardisées et dans bien des projets de numérisation le travail nécessaire pour fournir des légendes appropriées a été sous-estimé dans le planning original. Finalement, le travail de descriptions occupe une part substantielle du temps du projet.

Dans plus d'un cas, le catalogue est l'épine dorsale d'une collection, de là que l'importance d'investir dans la haute qualité de l'enregistrement d'un catalogue peut difficilement être surestimée. Créer et maintenir un tel catalogue demande un investissement considérable mais, en même temps, essentiel, afin de sauvegarder l'accès futur et l'utilisation de notre mémoire visuelle enregistrée.